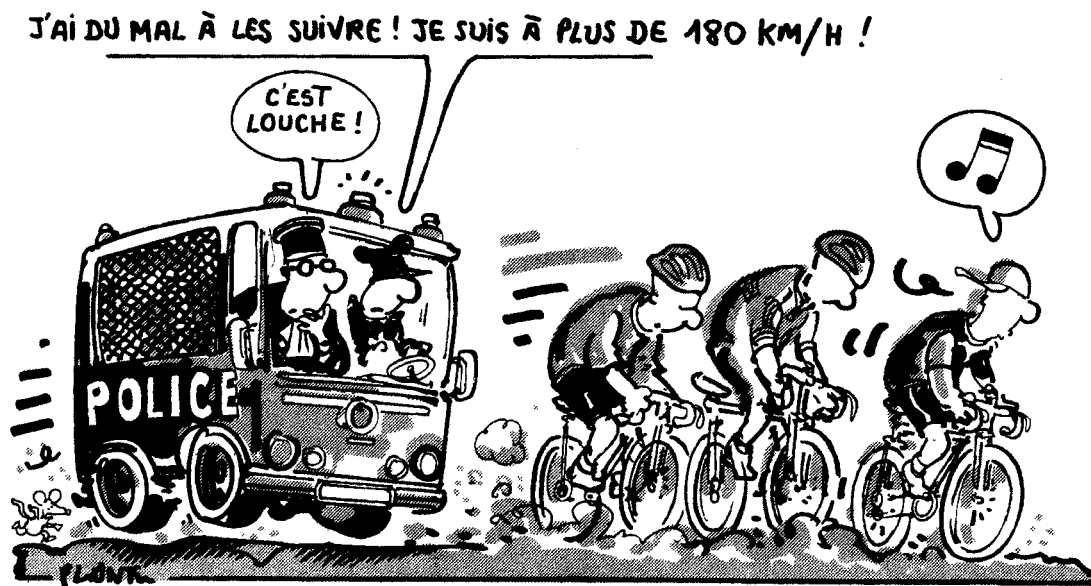


## Tekst 6

### Le sport-spectacle en procès

Le texte suivant a été écrit quelques jours après que l'équipe cycliste «Festina» a été exclue de la participation au Tour de France. Les coureurs de cette équipe étaient accusés de s'être dopés.



L'affaire Festina vient désormais alimenter le débat public. Quelques jours après le triomphe de l'équipe de France de football en Coupe du monde, le sport redevient – autrement – matière à consensus politique: tous contre 15. Le Président de la République, Jacques Chirac, a expliqué, samedi 18 juillet, que «le dopage est une malhonnêteté qu'il faut sanctionner sans pitié. C'est l'ensemble des filières<sup>3)</sup> qui doit être mis au jour et dont les acteurs doivent être condamnés de la façon la plus sévère.» Le secrétaire d'Etat à la santé, Bernard Kouchner, ajoutait, le lendemain: «Nous sommes tous complices de cette gigantesque 16 car tout le monde savait que le dopage régnait sur Le Tour de France. Compte tenu du spectacle exigé, des enjeux financiers, il ne pouvait en être autrement.»

Quelques jours encore et la question du sport-spectacle sera clairement posée. Car il ne s'agit pas seulement de 17 des champions présumés coupables, de punir des soigneurs ou des directeurs sportifs exigeant des athlètes en forme tout au long de la saison. Il ne

s'agit même plus seulement de remonter des filières connues depuis longtemps. C'est désormais 18 même de ce sport-spectacle qui est contestée. Doit-on, au nom de la performance et du profit, transformer les forçats<sup>4)</sup> de la route en rats de laboratoire? La réponse ne peut être que 19.

Champions, entraîneurs, managers, PDG de chaînes de télévision et spectateurs, tous vont devoir s'habituer à l'idée qu'on ne courra plus le 100 m en 9s79 ou le marathon en près de deux heures, qu'on ne gravira plus les cols du Tour de France à des allures de mobylette ou qu'on ne jouera plus vingt-trois tournois de tennis par an. Nous devons accepter de revoir des héros fatigués après des efforts tout simplement humains. Qui songerait à 20? Sûrement pas ceux qui se souviennent des terribles témoignages de souffrance des athlètes de l'ancienne RDA<sup>5)</sup> contraints de se doper au péril de leur vie.

Paradoxalement, le sport-spectacle, qui souhaitait s'affranchir des règles observées par tous, se trouve maintenant privé des instruments de justice créés par

le pouvoir sportif. Faute d'avoir su prévenir les maux, il est désormais soumis aux mêmes juridictions que les citoyens délinquants. 21 l'interrogation du soigneur de l'équipe Festina est l'œuvre du service des douanes, l'enquête celle d'un service régional de police judiciaire (SRPJ) et le procès se tiendra devant un tribunal correctionnel.

La surprise est grande chez les champions et les organisateurs, qui ont longtemps évité le désenchantement<sup>6)</sup> des foules en lavant leur linge sale en famille. Maintenant que la société sportive a 22, la société tout court a repris ses droits.

«Le Monde»

noot 3 la filière = (hier) de betrokkenen van hoog tot laag

noot 4 le forçat = de dwangarbeider

noot 5 la RDA: afkorting van la République démocratique allemande, de voormalige DDR

noot 6 le désenchantement = de ontgoocheling

## Tekst 6 Le sport-spectacle en procès

*Kies bij iedere open plek in de tekst het juiste antwoord uit de gegeven mogelijkheden.*

1p 15 ■

- A la justice
- B la médisance
- C le cyclisme
- D le dopage

1p 16 ■

- A accusation
- B exagération
- C hypocrisie
- D sanction

1p 17 ■

- A consoler
- B défendre
- C sanctionner
- D se plaindre

1p 18 ■

- A la beauté
- B la disparition
- C la légitimité
- D la popularité

1p 19 ■

- A fautive
- B négative
- C positive
- D surprenante

1p 20 ■

- A s'en enthousiasmer
- B s'en étonner
- C s'en plaindre

1p 21 ■

- A Ainsi,
- B En outre,
- C Mais
- D Puis

1p 22 ■

- A disparu
- B failli
- C gagné